



Le Condor...que d'un œil !

Journal satirique du syndicat FO au Crédit Agricole Nord de France.

Le parchemin sacré



Il faut bien vous le dire mon cousin, ce fut grand et beau. En ce dix-sept avril, la Banque du Vert Paysan avait réuni à Valenciennes tout ce qu'elle comptait de ses plus beaux esprits et de stratèges. Trois cent cinquante convives dont le Roi et sa cour de Mandarins-Dignitaires, le ban et l'arrière-ban des Chapeaux à Plume de Région et des Tenanciers de Boutiques grandes et petites. Toute cette puissance intellectuelle concentrée en un seul lieu donnait le vertige.

La parade du jour avait pour objet de dévoiler le contenu du projet "Manag'in", chef d'œuvre de la pensée pour définir les qualités que doit posséder un bon Meneur de Gueux.

Prenant le soleil dans les jardins attenants, je vis arriver la procession des premières têtes poudrées qui, à pied, rejoignait lentement la salle de verre faisant songer à ces longues colonnes de canards qui remontent le bord des étangs.

Les principaux personnages ne manquaient pas à l'appel. A commencer par le Roi François 1er de Macédoine, flanqué de son adjoint, le Dauphin Federico Brutus, ex-prince de Bretagne, étoile de l'avenir, coincé en exil temporaire à Nord de France. A une longueur de botte se tenait la baronne Margaret du Roncier, patronne des Gueux du Bord de Plage et des provinces du Sud, suivie par son grand ami, le préfet Darius Caramel en charge des troupes de Métropole et de l'Est, coiffé de son bicorné et affichant comme de coutume le même air que celui du poissonnier devenu marquis.

La journée promettait d'être longue et chacun savait qu'il aurait à lutter pour rester en éveil pendant les discours du Roi François dont on dit qu'ils ont la vertu d'endormir les enfants.

Mais revenons à la question centrale : de quel bois doit être fait un bon Meneur de Gueux ? La complexité d'une telle énigme nécessita que l'on confiât la tâche à un

cabinet extérieur. Ce genre d'officine composée d'anciens magiciens et de batteurs d'estrade qui se disent "experts dans la science de stimuler le Gueux".

Des coquins qui ont le don particulier de vous faire croire que derrière une évidence se cache un mystère profond, pour vous démontrer ensuite que le mystère n'est rien d'autre qu'une évidence.

Après leur avoir réglé de copieux honoraires, vous découvrez au final que l'eau mouille et que le soleil chauffe. Comme c'est merveilleux n'est-ce pas ? Un peu de vin de champagne pour fêter ce succès et le dindon encostumé pourra retourner au pré.

Le clou de la cérémonie aura été la signature de la Charte du Bon Meneur de Gueux. Instant solennel où chacun dût apposer son sceau sur le parchemin sacré promettant d'en suivre les préceptes : *exemplarité, loyauté, confiance, écoute, respect, courage*.

Par bonheur, le papier ne refuse pas l'encre...

Et encore vous aurais-je épargné les autres pantalonnades du type "Comité de Pilotage", "Ateliers", et autres "Groupes de travail" où avaient été placés certains Chapeaux à Plumes de Région pour les désennuyer. Tenez, prenez justement celui de la région de Valenciennes, l'aimable Lajonquière, roitelet de sous-préfecture au langage fleuri, fournisseur d'ulcères et d'insomnies. Un modèle, une épée. Comme en témoigne la succession récente des départs de gueux de cette contrée qui ont préféré jeter l'éponge et trouver besogne sous d'autres cieux.

Que restera-t-il de cette farce mon cher parent ? Oh trois fois rien comme d'habitude. Du vent et de l'écume. Une collection de phrases enrubannées et une musique de mots grandiloquents qui réjouissent ceux qui font semblant.

Mais finalement, au point où nous en sommes, est-ce bien important ?